

Professeure à la Trent University, Catalina Sagarra centre ses recherches sur les témoignages —de survivants ou de rescapés— dans une approche transversale où se rejoignent la sémiotique, la sémantique interprétative et la phénoménologie. Elle a participé à divers ouvrages collectifs et publié plus d'une vingtaine d'articles dans des revues savantes, les derniers étant : *Obstacles et enjeux d'une écriture témoignante* [La pensée et les hommes, 2009], *Il y a des monstres parmi nous : énonciation de la monstruosité dans Génocidé de Révérien Rurangwa* [PUL, 2008], *Rwanda 1994 : les temps du témoignage : la mort, la survie, les discours* [CALSA/CPST, 2008], *Témoigner : les voies de la connaissance* [Présence Francophone 69, 2007]. Poétesse, elle a été publiée dans *Locura y éxtasis en las letras y artes hispánicas* [ALDEEU, N-Y, 2005]. Vient de paraître aux PUL, dans la collection *Mémoire et Survivance* un ouvrage collectif dérivé d'un colloque international et interdisciplinaire « Les mots du génocide au Rwanda : lire, écrire, comprendre » qu'elle a co-organisé en avril 2006, à Kigali, grâce à l'ACDI et au Ministère de la Culture rwandais. En avril 2007, elle a également dirigé, grâce à l'OIF et à l'ACDI, une campagne de sensibilisation au Canada sur le génocide des Tutsi, avec l'association de survivants Humura, dont elle est membre, et une troupe de théâtre rwandaise, Izuba. Depuis 2008, elle est membre d'AIRCRIGE et en janvier 2009, elle a fondé une association *SurVie/Barakabaho* pour venir en aide aux orphelins survivants du génocide des Tutsi.